

*Des Chartreux la sainte demeure
Evoque d'autres souvenirs.
Attendez que l'ombre se lève,
Et, si l'isolement a pour vous des appas,
Vers l'enceinte pieuse où vous attend le rêve
Tournez vos pensers et vos pas.*

*A travers ces murs en ruines
Que le lierre revêt d'un manteau somptueux,
Voyez au détour des collines,
L'Ain se perdre en roulant ses flots impétueux.
Risquez-vous au milieu de ces pierres branlantes,
Avec précaution que vos pieds affermis
Foulent ces marches chancelantes
Sans crainte d'éveiller les lézards endormis.
Des vieux cloîtres détruits de loin en loin s'élèvent
Quelques piliers restés debout.
Dans leur Campo Santo les anciens moines rêvent
Et la Croix plane sur le tout.*

*Attendez maintenant que les heures plus sombres
Du ciel aient obscurci l'azur,
Alors vous pourrez voir des ombres
Glisser le long du cloître obscur.
A l'angelus du soir la cloche les appelle.
Une étoile a brillé dans cette obscurité
Et sur les murs sans toit de l'antique chapelle
Verse à l'endroit du chœur une faible clarté.*

II

*Un seul instant, à ma prière,
Ombre pieuse, arrête-toi.
Pourquoi désertes-tu la nuit ? — Pour la lumière.
Quel penser t'occupe ? — Ma foi.*